

ENSEIGNEMENT SPIRITUEL SOUS FORME DE REVE

Nombre de nos rêves sont oubliés au réveil, mais certains au contraire, nous bouleversent par leurs contenus, leur intensité, leur réalisme. En effet L'Esprit ne reste pas inactif pendant le sommeil. Les liens qui l'unissent au corps sont relâchés, il parcourt l'espace, peut rentrer en relation plus directe avec les autres Esprits soit dans ce monde, soit dans un autre. A cette occasion ils peuvent recevoir des enseignements des Esprits supérieurs à eux. C'est ce qui est désigné dans le *Livre des Esprits* comme des sommeils intelligents (questions 401 et 402). Pour ma part, le 28 août 2004, j'ai fait un rêve particulier qui m'a apporté plusieurs enseignements. C'est pourquoi aujourd'hui, je le présente en quatre étapes et j'expose les différents enseignements qui en découlent en m'appuyant toujours sur le *Livre des Esprits* d'Allan Kardec.

Le rêve a débuté par une image, je suis devant un Palais arabe. Je sais qu'aujourd'hui je suis convoqué pour une confrontation d'idées sur la vie après la mort. Je crois en Dieu, c'est pour moi une certitude, mais je sais que le débat sera plus précis et portera sur le comportement des Esprits.

Ce Palais me semble isolé car il n'y a pas de nature autour. Cela me surprend. L'homme qui me reçoit à l'extérieur me dit : « Ici, on rentre sans arme ».

Je lui rends mon sabre, cela n'est pas un problème car je me sens en toute confiance. Ce Palais me semble immense.

La porte d'entrée du Palais s'ouvre et je suis téléporté directement dans une pièce. Cette pièce ressemble à une salle de réunion, la couleur dominante est le beige clair sur le sol, et le jaune sur les murs. Il y a une grande table au centre et des chaises. Je ressens un climat de confiance. Mais je suis surpris par le nombre de portes de sortie qu'il y a dans cette pièce. Les hommes qui m'accueillent sont de type maghrébin. Ils sont quatre. Je ne vois pas leur visage. Ils ont l'aspect d'homme mais j'ai l'impression qu'ils ne le sont pas au sens où on l'entend dans notre vie de tous les jours. Je dirai qu'ils en ont les traits mais pas la lourdeur physique dans leur mobilité. Je suis assis en face d'eux, ils me posent un certain nombre de questions un peu comme dans un « entretien d'embauche ». Le débat porte sur la qualité et la capacité des Esprits. Je ne suis pas d'accord sur tous les points qu'ils m'exposent. Je suis assez têtu face à eux, qui restent par contre d'un calme et d'une patience extraordinaire.

Dans cette première partie, nous avons une illustration du principe selon lequel pendant le sommeil, les liens reliant l'Esprit au corps étant relâchés, l'Esprit en profite pour rejoindre le monde astral, où il peut recevoir un enseignement des Esprits instructeurs. Ici ce sont les quatre hommes rencontrés qui sont les Esprits instructeurs. Leur qualité d'Esprit est sous entendue par leurs caractéristiques : absence de traits permettant de les individualiser (car ce n'est pas leur visage, leur identité qui a une importance, mais leur enseignement) ; absence de lourdeur physique dans leur déplacement (qui laisse sous entendre une légèreté vaporeuse qui est la marque des Esprits évolués). Si ils apparaissent sous un type maghrébin, c'est par référence sans doute à une de leur vie antérieure. Ce détail en effet est très important ainsi que nous le verrons par la suite. Ici nous sommes bien dans le monde astral, L'Esprit se déplace par téléportation. En effet, bien qu'encore relié au corps, l'Esprit pendant le sommeil a plus de facultés que dans la veille, il peut donc se déplacer par la pensée. Les nombreuses portes de sorties de la pièce représentent des accès sur des plans astraux de différents degrés d'évolution

ainsi que nous le verrons dans la deuxième partie. La présence d'un palais de type oriental et du sabre, pourrait laisser sous entendre que dans une de mes précédentes incarnations j'ai été oriental. Je dis bien « pourrait » car en cette matière il faut être circonspect, et avoir d'autres recoupements en particuliers lors de réunions médiumniques réalisées dans un centre expérimenté. En tous les cas ce n'est qu'un des aspects secondaires des visées de ce rêve.

Je décide de les mettre à l'épreuve.

Je leur demande : « Si vous avez raison, alors je demande à voir mon père maintenant ». Sachant que ce dernier, malade et vivant en Afrique ne peut pas se retrouver dans ce Palais d'un autre temps avec moi.

L'un des quatre hommes assis en face de moi me montre une porte sur ma gauche et me dit :

« Si tu veux le voir dis lui de rentrer pour te saluer, il ne pourra en revanche pas rester avec nous ».

Je le prends au mot et d'un seul coup, mon regard devient fixe sur cette porte. Je dis à voix basse :

« Rentrez » et non « rentre papa » car je suis interloqué.

A ce moment précis la porte s'ouvre et mon père rentre dans la pièce ! Je lui dis :

« Mais que fais-tu là ? » il me répond :

« On m'a dit que tu voulais me voir » à ce moment là tout me paraît confus. Qui peut lui avoir dit que je voulais le voir car les seuls qui le savent sont assis en face de moi !! Je lui réponds

« Mais tu vas bien ? Ta maladie ? Comment es-tu arrivé ici ? » Calmement il me dit :

« Tout va bien et la question de savoir comment je suis arrivé ici n'est pas l'essentiel, au revoir et merci pour tout »

Je suis déboussolé. Mon père que je n'ai pas vu depuis 5 années, ne m'embrasse pas, me parle pendant quelques secondes et retourne derrière la porte. Et pourquoi me dit il merci pour tout ? J'en veux un petit peu à mes quatre interlocuteurs et en même temps je suis content de l'avoir vu plus vaillant et plus jeune. Je décide de continuer à les mettre à l'épreuve, et très calmement ils m'écoutent.

« S'il en est ainsi, permettez moi de voir Mahomet ! » leur réponse est immédiate :

« Ce ne sera pas possible ». À cette réponse ces mots me viennent :

« Très bien dans ce cas je veux voir Abdel Kader ». Les quatre hommes se concertent du regard, sans échanger un mot. Dans ce silence de courte durée, l'homme assis au centre me dit :

« Il ne pourra pas se déplacer ». Je suis vexé, eux restent toujours d'un calme qui en même temps m'apaise et me permet de ne jamais m'emporter. Même si par moment je souhaite élever la voix, avec eux je ne peux pas. J'ai un dernier nom qui me vient :

« Pouvez-vous faire rentrer dans cette pièce Ibn Saoud ? » (Ibn Saoud est un des Esprits instructeurs qui se communique souvent au Centre Thérèse d'Avila).

À la fin de ma phrase l'un des quatre hommes sans s'exprimer me montre du bras une autre porte qui se situe à ma droite. La porte s'ouvre et une forme indéfinissable rentre. Elle est étincelante. Il y a du jaune, du blanc, de la lumière, l'aspect me fait penser à de l'eau qui ruisselle sur une vitre. Je sais qu'elle est impossible à dessiner et que les couleurs que nous connaissons n'approchent pas les celles que j'ai vues. Cette forme, traverse la pièce (je tiens à préciser qu'elle n'a pas forme humaine) et ouvre une autre porte et la referme.

Stupéfait, je regarde les quatre hommes et je leur dis :

« Qu'est ce que c'était ? »

« Tu voulais voir Ibn Saoud et c'est notre frère qui a traversé la pièce pour toi »

Je suis sans voix.

« C'est impossible ! Je n'ai vu qu'une forme, ça ne pouvait pas être un homme ! ».

« Tu ne peux pas le voir comme lui te voit vous n'êtes pas sur la même échelle (degré d'évolution), ici dans cette pièce tu ne le pourras pas ».

« Dans ce cas montrez moi des Esprits, d'autres que je pourrai identifier ».

« Dans ce cas, nous allons te laisser prendre cette porte, tu l'ouvriras et ensuite tu descendras l'escalier, tu traverseras le salon et la sortie sera en face de toi. Si tu mets trop de temps nous viendrons t'ouvrir la porte ».

Cette deuxième étape montre qu'il est possible pour deux Esprits incarnés de se rencontrer pendant le sommeil du corps, ici il s'agit de mon père et moi (*Livre des Esprits*, question 414).

Ensuite, nous voyons que les Esprits ne sont pas à notre disposition. Les refus qui me sont donnés témoignent que ce n'est pas parce que l'on veut voir un esprit défini qu'il viendra automatiquement à nous. Pourquoi ? Simplement, parce qu'ils ont leur libre arbitre, leur occupation ou leur mission à accomplir, dont ils ne peuvent pas se détourner pour céder à nos désirs. De plus, les Esprits n'aiment pas être mis à l'épreuve, ainsi qu'il est expliqué dans *Le Livre des médiums* (point 273). La différence d'apparence entre les quatre Esprits et d'Ibn Saoud, s'explique par leur inégal degré de perfection. En effet, plus un Esprit est élevé, plus son périsprit est épuré et lumineux.

Je me lève, nous échangeons quelques derniers mots (dont je ne me souviens plus). Ensuite, après avoir pris l'escalier, je me retrouve dans un salon luxueux. Il y a des grands sofas, des lumières tamisées, des vases, du marbre. Ce qui est curieux ce sont ces formes sombres assises et qui rigolent bêtement. Arrivé au centre de la pièce pendant que je m'attarde à regarder un vase, une voix étonnée dit :

« Eh, un nouveau ! »

D'un seul coup, je suis entouré d'hommes et de femmes d'une couleur qui n'est ni noire, ni grise, avec un physique très laid qui ne cessent de me barrer le chemin vers la porte de sortie. Tous posent leur main sur moi. Surtout sur mon visage, mais ce qui est le plus incroyable c'est que je ne sens pas physiquement leur main. C'est la situation qui me stresse et me rend coléreux. Je lève la voix et ils rient encore plus fort. Je décide de me défendre même si je ne me sens pas en danger pour ma vie. Je distribue dans cette mêlée où je suis au centre des coups de poings, mais cela les traverse et en réponse ils rient à 2 ou 3 centimètres de mon visage. Je regrette d'avoir laissé mon arme à l'entrée du Palais. Je ne sais pas comment me sortir de là et je sais maintenant que ce sont des Esprits.

Un Esprit apparaît sur ma gauche à mes côtés et tend les bras devant en direction de la porte. Il projette une lumière si intense qu'elle fait reculer mes assaillants qui n'arrivent plus à m'approcher. Ils essayent néanmoins de toutes leurs forces mais rien ni fait.

Je le remercie et il me souhaite bon retour.

Cette troisième étape, illustre l'enseignement du *Livre des Esprits* relatif aux différents ordres d'Esprits et à l'échelle spirite (classification basée sur le degré d'avancement des Esprits, leur imperfection, leur qualité). Le fait de descendre dans une autre pièce symbolise le passage d'un plan astral supérieur à un plan astral inférieur. En effet, dans cette pièce, la prédominance est la matière, les Esprits présents ont une propension aux mauvaises passions, à la légèreté, la malice. Ils harcèlent sans motif, pour le plaisir. Leur apparence est toute matérielle. Leur occupation principale est l'oisiveté marque des Esprits peu évolués. L'Esprit qui est intervenu pour dégager le chemin de la sortie, illustre la supériorité des Esprits élevés sur les Esprits inférieurs. Ils leur imposent leur volonté, contre laquelle ces derniers ne peuvent lutter. L'autorité des Esprits supérieurs est sans appel sur les Esprits du troisième ordre.

En sortant, je suis télétransporté sur un quai de gare et je suis habillé autrement, je suis habillé normalement selon notre époque.

Ce qui me surprend, c'est que tous les voyageurs qui sont sur le quai en attente du train ont tous un sac turquoise, ou une valise turquoise. Il y a une femme avec un sac à dos qui laisse couler une larme sur sa joue. Je veux lui demander ce qu'elle a et un homme en bleu m'arrête et me dit :

« Ce n'est pas la peine elle est déjà consolée, pour vous votre train est sur l'autre quai. »

Je le regarde et effectivement mon train est sur l'autre quai. Je m'installe dans un wagon, le train démarre et une famille avec une enfant sont assis à côté de moi. La petite fille veut jouer aux cartes. Au tarot je crois. Je regarde le paysage, quand d'un seul coup je sursaute à la confidence que fait la femme à son mari :

« Qu'est ce qu'on est bien depuis que nous sommes mort ! ».

ASSOCIATION SPIRITE INTERNATIONALE THERESE D'AVILA

Cette quatrième étape symbolise de manière allégorique mon retour sur terre, c'est-à-dire le retour de mon Esprit dans mon corps. Pour cela, une gare d'où arrivent et partent des trains de toutes les directions possibles. Les trains, les rails symbolisent sans doute les courants fluidiques astraux qui permettent aux Esprits de se déplacer d'un point à l'autre du monde astral.

La présence de la jeune femme qui pleure est très intéressante. On remarque tout d'abord qu'elle ne prend pas le même train que les autres. Je ne peux lui porter secours malgré mon désir. En effet dans le monde astral, chacun a une mission particulière à remplir et nul Esprit n'est abandonné. Des Esprits chargés spécialement de cette mission s'occupent des Esprits en détresse, des Esprits en souffrance. Aussi ne devons nous avoir aucune inquiétude pour eux, ils sont pris en charge. Ce n'était pas mon rôle ce jour là d'aider cette sœur. C'est un enseignement profond : la charité doit être ordonnée. Enfin, la dernière phrase, souligne la joie de l'Esprit qui a retrouvé sa patrie spirituelle.

Ce rêve plein d'enseignements m'a beaucoup marqué, d'autant que débutant dans l'étude du Spiritisme j'y ai trouvé de nombreuses illustrations de la doctrine codifiée par Allan Kardec, et c'est pour moi une marque d'encouragement des frères spirituels à poursuivre cette étude. D'autant que les membres du Centre spirite auquel j'appartiens, ont décidé chacun de transcrire sur un cahier spécial les rêves qui leur paraissent contenir un enseignement particulier, afin de les recouper avec les enseignements de la doctrine et aussi de les recouper entre eux.

Dans notre centre, nous organisons aussi des réunions médiumniques. Quelques temps après ce rêve, un groupe d'Esprits s'est présenté à moi, lors d'une de ces réunions médiumniques, afin de me raconter l'histoire d'un homme musulman, connu dans le monde astral sous le nom d' « Abd Al Aziz » (qui signifie littéralement « l'Esclave de Dieu »). Au fur et à mesure des séances j'ai reconnu dans ce groupe d'Esprits ceux qui m'étaient apparus dans le rêve. J'ai compris alors pourquoi ils s'étaient présentés sous une apparence maghrébine, car ils ont vécu sur terre en même temps que celui qu'il nomme « Abd Al Aziz », et c'était un moyen pour moi de les reconnaître.

Rêve de B. M, mis en forme par MAILLARD S., Paris, Avril 2013.
Centre Thérèse d'Avila d'Initiation et de Divulgateion du Spiritisme Chrístique (Paris).

Conformément au code de la propriété intellectuelle toute reproduction totale ou partielle à des fins autres que strictement personnelles et notamment toute reproduction destinée à une publication électronique, papier, ou audio, destinée à des tiers, est strictement prohibée et constitutive du délit de contrefaçon, le contenu ayant été protégé.